

**Prédication du 21 mars 2021**  
**Prier : à l'école des Psaumes (4)**  
**Psaume 51 : la repentance, un chemin de vie**

Reconnaître que l'on a tort – reconnaître que l'on a fait du mal ; plus encore : reconnaître que l'on a **péché** – voilà sans doute une des choses les plus difficiles pour nous, les humains.

Comme si au fond de nous, demeurait ce réflexe de fuite qui a poussé Adam et Eve dans un buisson, pour tenter de couvrir leur culpabilité, échapper à la mise à nu devant eux-mêmes et devant Dieu...

Pourtant, **la Parole de Dieu nous invite au contraire à ne pas fuir nos fautes, mais à les porter devant Dieu... mais comment faire ?**

Le Psaume 51 que nous allons méditer aujourd'hui peut nous y aider.

Il a montré à des générations de pécheurs avant nous le chemin de la maison du Père, ouvert à tous.

Un chemin à parcourir, dans la prière, pour sortir de la culpabilité et aller vers Dieu pour être pardonné, lavé – et d'entrer plus profondément encore dans l'amour du Seigneur.

Psaume 51

1 Du chef de chœur. Psaume. De David.

2 Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé avec Bathchéba.

3 O Dieu, fais-moi grâce, selon ta fidélité ; selon ta grande compassion, efface mes transgressions !

4 Lave moi complètement de ma faute, purifie-moi de mon péché !

5 Car je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi.

6 Envers toi, toi seul, j'ai péché ; j'ai fait ce qui te déplaisait, de sorte que tu seras juste dans ta parole, sans reproche dans ton jugement.

7 Je suis né dans la faute, ma mère m'a conçu dans le péché.

8 Mais tu prends plaisir à la loyauté dans le fond du cœur ; au plus secret de moi-même, fais-moi connaître la sagesse !

9 Ôte mon péché avec l'hysope, et je serai pur ; lave moi, et je serai plus blanc que la neige.

10 Annonce-moi la gaieté et la joie, et les os que tu as écrasés seront dans l'allégresse.

11 Détourne-toi de mes péchés, efface toutes mes fautes.

12 Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, rends à nouveau le souffle sûr en moi.

13 Ne me rejette pas loin de toi, ne me prends pas ton souffle sacré.

14 Rends-moi la gaieté de ton salut, et qu'un souffle généreux me soutienne !

15 J'apprendrai tes voies à ceux qui se révoltent, et les pécheurs reviendront à toi.

16 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang, et ma langue criera ta justice.

17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche dira ta louange.

18 Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice — sinon, j'en offrirais ; tu n'agrées pas l'holocauste.

19 Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé, écrasé, ô Dieu, tu ne le méprises pas.

20 Dans ta faveur, fais du bien à Sion, bâtis les murs de Jérusalem !

21 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice — holocaustes et offrandes totales.

Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

## A. La repentance : un cadeau de Dieu (v.1-4)

Beaucoup rejettent la repentance chrétienne, qu'ils perçoivent comme **un exercice malsain de dévalorisation de soi**, une **culpabilisation** stérile.

Mal comprise, en effet, la repentance peut ressembler à cela – tant de chrétiens, poursuivis par une culpabilité latente, en ont fait la triste expérience.

Pourtant, au contraire, **la véritable repentance est un cadeau que Dieu nous fait pour nous libérer**. L'histoire de David le montre.

Le v.2 précise l'occasion qui a inspiré cette prière : l'adultère de David avec **Batchéba**. Emporté par son désir pour cette femme déjà mariée, David entre dans une spirale meurtrière qui le conduit à assassiner le mari de Batchéba...

Ce n'est que lorsque Dieu lui envoie le prophète Nathan que lui dire ses quatre vérités que les yeux de David s'ouvrent... Il réalise alors ce qu'il a fait, tombe devant Dieu, et répand devant lui ce psaume.

**Jusqu'où David serait-il encore allé si Dieu n'était pas intervenu ?** Voilà pourquoi David évoque d'abord la « fidélité » de Dieu, sa « compassion ». Il sait **qu'avoir été repris est un cadeau que Dieu lui a fait, dans son amour**. « Car le Seigneur éduque celui qu'il aime, dit Hébreux 12.6, Il corrige celui qu'il reconnaît comme son enfant. ».

Pour nous, pas de prophète envoyé en personne pour nous prévenir, mais la Parole de Dieu, portée par le Saint Esprit qui, lorsqu'il le faut, vient susciter en nous cette « tristesse selon Dieu » dont Paul dit qu'elle « produit un changement de vie qui conduit au salut, sans qu'on ait à le regretter » (2 Co. 7.10).

Alors **ne fuyons pas** les messages négatifs que nous envoie notre conscience, ce sont peut-être des avertissements de notre Père céleste pour nous ramener vers la vie, nous ouvrir les yeux sur des dérives que nous ne voulons ou ne pouvons pas voir, comme David emporté par son désir pour Bathshéba.

## B. La confession : accepter le verdict de Dieu (v.5-11)

Nous savons cependant que les sentiments ne sont pas toujours des guides fiables : **comment, alors, ne pas vivre dans cette culpabilité permanente dont nous avons parlé ?**

La suite du Psaume nous montre qu'il y a là **plus qu'une affaire de sentiments** ; le pardon exige plus qu'un cœur attristé : il faut regarder, comme David ici, les fautes objectives qu'on a commises devant Dieu :

« Car je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. Envers toi, toi seul, j'ai péché ; j'ai fait ce qui te déplaisait, de sorte que tu seras juste dans ta parole, sans reproche dans ton jugement ».

David a beau être triste, **cela n'enlève pas le dossier d'accusation** contre lui. David a fait du mal aux autres, des choses sont brisées, des cœurs sont blessés... qui va réparer, guérir ? La souffrance de ses victimes, voilà ce qu'il faut maintenant considérer, avant même sa propre tristesse. **Sa faute objective, et le juste jugement qu'elle mérite, voilà ce que David confesse ici, devant Dieu.**

Certaines personnes, lorsqu'elles sont prises en faute, fondent en larmes, s'accusent de tous les maux, demandent le pardon... sans reconnaître intérieurement la réalité de leur

faute. Elles donnent l'air de se repentir, mais en réalité restent totalement centrées sur elles-mêmes, sans jamais prendre en considération l'essentiel : la douleur de ceux qu'elles ont offensé !

**Il y a donc une façon de se repentir qui n'est qu'une tentative d'esquiver la remise en question.** On s'accuse pour éviter que l'autre le fasse – et ainsi, on garde le contrôle. Mais David, au contraire, reconnaît sa perte de contrôle, sa culpabilité, **dans une ouverture totale à ceux qu'il a offensés et donc à Dieu** : « Envers toi, toi seul, j'ai péché ». Le péché est là, « constamment sous ses yeux », comme une présence accusatrice qui dit la trahison de David envers Dieu – tant il est vrai que **tout mal, même commis contre soi-même, même avec de bonnes intentions, est toujours un péché contre Dieu.** Il nous coupe de lui, brouille notre relation.

C'est pourquoi, si notre vie de prière, notre vie de foi, notre vie d'Église nous semblent sèches, creuses, insatisfaisantes... si nous ressentons, même confusément, de la culpabilité... il est bon de commencer par **sonder notre conscience**, en demandant à Dieu de nous montrer s'il y a un péché que nous avons commis et enfoui, et qu'il nous faudrait lui confesser.

S'il n'y en a pas... alors notre culpabilité est peut-être liée à des aspects psychologiques, à notre éducation, et il sera bon de travailler cela pour en être libéré.

Mais si nous avons péché, **Dieu nous le montrera dans son amour, pour que nous soyons libérés**, comme David ici.

### C. La confession : oser demander le pardon, malgré la honte du péché

**Le péché humilie notre ego, pas étonnant que celui-ci résiste, cherche des échappatoires.** Comment nous regarder tels que nous sommes, dans nos aspects les plus sombres, les plus glauques... en dehors de la grâce de Dieu ?

Quand nous péchons, soyons conscients que Satan, l'accusateur des chrétiens, va en profiter pour essayer de nous maintenir dans la culpabilité, en soufflant sur les braises de notre honte – « ne lis plus la Bible, ne prie pas, comment pourrais-tu oser t'approcher de Dieu, sale comme tu es ? Tu l'as déçu... comment pourrait-il t'écouter et t'accepter ? ».

Mais parce que la déclaration d'amour et de pardon de Dieu précède notre repentance même, comme la croix le manifeste... parce que c'est Dieu le premier qui nous poursuit de son amour, travaille notre conscience pour nous ramener vers lui... alors nous pouvons regarder nos fautes en face, ne pas fuir Dieu mais au contraire nous précipiter dans ses bras dès que nous avons péché, sans écouter la voix de l'Accusateur !

Sachant que **la confession de nos fautes n'est pas une fin en soi** : le chemin continue ensuite, un chemin vers la réconciliation et une ouverture plus grande à l'amour de Dieu.

Ainsi, David qui se sait coupable ose quand même demander à Dieu son juge d'« effacer » sa faute, comme on enlève un texte dans un livre, et de « laver » ses fautes comme on lave une tache avec de la lessive, dit le texte original.

Il le fait parce qu'il **a confiance dans la fidélité de Dieu.**

### D. L'espérance et la foi : remonter vers la lumière avec le Dieu d'amour (v.11-21)

(V.10-14) Au fil de la prière, on voit comment **le Saint-Esprit ranime dans le cœur de David l'espérance et la foi**. David qui se voyait au fond d'un gouffre, rejeté loin de Dieu par sa propre faute, va être remonté peu à peu vers la lumière, par Dieu seul.

Il faudrait plus de temps pour peser, goûter, contempler chacune des paroles magnifiques de cette fin de Psaume !  
Arrêtons-nous simplement sur la magnifique perspective de pardon et de restauration que la grâce de Dieu ouvre à David ici.

**Cette restauration est demandée** par David, mais elle est portée par Dieu, par ses promesses :

9 Ôte mon péché avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.  
« Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, rends à nouveau le souffle sûr en moi ».  
16 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang, et ma langue criera ta justice.  
17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche dira ta louange.

L'hysope fait allusion au rituel de purification des lépreux dans le Lévitique<sup>1</sup>. Ce qui montre que **David s'appuie sur les promesses divines de purification** pour demander à être lavé de sa faute.

Il le fait avec une foi sincère, un respect profond pour Dieu, et une humilité nouvelle – son cœur est « brisé »... mais ne se replie pas sur lui-même : repentant, **David remet Dieu à la première place**. Au-delà du pardon, **ce qu'il veut c'est retrouver la communion avec Dieu**, « la joie de son salut ».

Un cœur « plus blanc que la neige », une conscience légère...  
Ce qu'il veut c'est être réconcilié avec Dieu et pouvoir le louer !

Et déjà, il loue ici la justice de Dieu qui rend le pécheur juste, indépendamment de tout mérite : ce ne sont pas des actes (les « holocaustes », les « sacrifices ») qui permettent d'obtenir le pardon, mais l'humilité et la foi. Les v.18et 19 sont une façon hébraïque de dire que **ce qui compte pour Dieu, dans la prière de repentance, c'est la sincérité du cœur**.

**Peut-être vous demandez-vous : est-ce que Dieu a pardonné David, au final ?**

Le livre de Samuel nous révèle que **oui**, en raison de sa sincère repentance, Dieu a épargné la vie de David... mais **son péché a entraîné la mort du fils qu'il a eu avec Batchéba**. Cruelle conséquence, injuste décision de Dieu, dira-t-on peut-être : punir un enfant innocent à la place de son père, le vrai coupable !  
Cependant, dans cette décision mystérieuse de Dieu, il y a une annonce du choix encore plus injuste que Dieu fera, mille ans plus tard : **condamner Jésus, son fils innocent, à la place de tous les vrais coupables que nous sommes**.  
**C'est sur ce sacrifice volontaire de Jésus pour nous, que nous pouvons nous appuyer pour oser demander le pardon et la purification à Dieu**, comme Paul le rappelle :

---

<sup>1</sup> Lv 14.6

13 Autrefois, vous étiez comme morts à cause de vos fautes ; vous étiez des incirconcis, des païens. Mais maintenant, Dieu vous a fait revivre avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes.

14 Il a annulé le document qui nous accusait et qui nous était contraire par ses dispositions légales. Il a supprimé ce document, il l'a cloué sur la croix.

**Colossiens 3.13-14**

**Oui, la demande de David – « efface toutes mes fautes » - a été accomplie parfaitement pour nous, sur la croix.** C'est grâce à la croix que nous pouvons nous approcher du Dieu juge et trouver un Dieu père, au cœur plein d'amour pour nous.

Comme une réponse à la prière de David, Jean écrit : « Jésus, (...) qui a versé son sang, nous purifie de tout péché.

Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.

Mais si nous reconnaissons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal » (1 Jn 1.7-9).

Oui le pardon, l'éloignement du « sang » de nos péchés même les plus graves, tout cela nous est promis par la foi en Jésus.

### **Alors quand nous nous surprenons en flagrant délit de péché...**

Quand le St Esprit vient nous avertir, interpellé nos consciences, nos cœurs...

**Ne fuyons pas !** Au contraire, sans attendre, au nom de Jésus, avec l'autorisation et l'aide de Jésus qui a obtenu la grâce pour nous, venons nous réfugier au pied de la croix dans la prière, à l'abri des accusations de Satan, et ouvrons notre cœur à Dieu dans une repentance sincère.

En priant comme David ici, nous serons conduits vers une ouverture plus grande de notre cœur à l'amour de Dieu, cet « amour parfait qui exclut la crainte » (1 Jn 4.18).

Il nous relèvera, changera nos cœurs, pour **plus d'amour et de communion avec lui.**

A lui seul soit la gloire !

Amen

Sylvain GUITON